

MOLIÈRE

Stances dites à la Comédie Française

par MESDAMES SARAH-BERNHARDT et LLOYD le 15 janvier
1879

À L'OCCASION DE 257^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE
DE MOLIÈRE

Charles JOLIET (1832-1910)

1879

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2020.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

MOLIÈRE

Stances dites à la Comédie Française
par MESDAMES SARAH-BERNHARDT et LLOYD le 15 janvier
1879
À L'OCCASION DE 257^e ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE
DE MOLIÈRE

CHARLES JOLIET

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, Rue de
Richelieu 28 bis.

6412. ? Imp. Jouaust.

1879. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

LE BUSTE DE MOLIÈRE.

LA COMÉDIE LÉGÈRE, Mme SARAH-BERNHARDT.

LA GRANDE COMÉDIE, Mme LLOYD.

MOLIÈRE

LA GRANDE COMÉDIE.

Tous les ans, nous venons, au même anniversaire,
Saluer ta grande ombre en ce jour fortuné ;
Reconnais tes deux soeurs : notre aile tutélaire
A toujours préservé le laurier séculaire
5 Que nous t'avons donné.

Pour toi, la main du Temps semble être désarmée ;
Tu sortiras vainqueur dans les nouveaux combats,
Et, jaloux de grandir encor ta renommée,
Voici tous tes enfants, rangés comme une armée :
10 Salut à tes soldats !

Ah ! Je comprenais bien ta superbe ironie ;
Ta joie était amère et ton cour déchiré ;
J'ai vu plus d'une larme au fond de ton génie,
Et quand tu souriais , jusque dans l'agonie ,
15 Molière, j'ai pleuré...

Tu n'as pas eu le temps de combler la mesure,
Mais ton oeuvre n'a pas une goutte de fiel ;
Et ton coeur , prisonnier, brisant la triple armure,
Laisait couler le sang de sa large blessure
20 Comme un ruisseau de miel.

Si parfois tu connus bien des heures moroses,
Défenseur magistral de l'âpre vérité,
Les dieux pour le génie ont des métamorphoses :
Molière, tu renais dans les apothéoses
25 De l'immortalité.

Les siècles de ton nom garderont la mémoire ,
Il rayonne à l'égal des grands noms immortels ;
Élève avec orgueil ton front chargé de gloire ,
Et reçois ma couronne à la porte d'ivoire
30 Des temples éternels.

*La grande Comédie dépose sur le socle du buste de Molière sa
couronne de laurier d'or*

LA COMÉDIE LÉGÈRE.

Me voici comme l'hirondelle
Au nid désert de ses amours,

Et je serai toujours fidèle
Au souvenir des anciens jours.

35 J'ai vu ta grande âme blessée,
Et tu me disais : « Aïmons-nous » ;
Jamais tu ne m'as délaissée,
Je viens à notre rendez-vous.

40 Dans cette heure qui nous rapproche,
Va, je saurai cacher mes pleurs,
Et tu me ferais un reproche
D'ôter ma couronne de fleurs.

45 Pour toi, je veux garder mes charmes,
Pour toi seul, génie adoré ;
Tu sais ce que contient de larmes
Mon oeil qui n'a jamais pleuré.

50 C'est Apollon qui nous rassemble,
Il nous unit dans l'avenir ;
Il nous a vus marcher ensemble
Et me permet de revenir.

Le jour où je t'ai paru belle,
Depuis longtemps j'étais à toi ;
Je n'ai jamais été rebelle,
Même aux caprices de mon roi.

55 J'étais vive, alerte et légère,
Parfois sans rime ni raison ;
D'un coup d'aile touchant la terre,
Je folâtrais dans ta maison.

60 Heureuse de ma destinée,
Je te conduisais par la main,
Sans jalouser ma soeur aînée
Qui nous séparait en chemin.

65 Je suis toujours ta jeune esclave,
Docile au signal de tes yeux ;
Me voici : j'ai brisé l'entrave
Qui me retient captive aux cieux.

70 À ton marbre mes lèvres closes
S'unissent encore en ce jour :
Comme on voit les lis et les roses
Former ma couronne d'amour.

La Comédie légère embrasse le buste de Molière.

FIN

PARIS, PAUL OLLENDORF, ÉDITEUR, 28 bis, Rue de Richelieu
28 bis.

6412. ? Imp. Jouaust.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].